

Succès du premier slam national au Lieu Unique ce week-end

Un parc d'attractions pour poètes

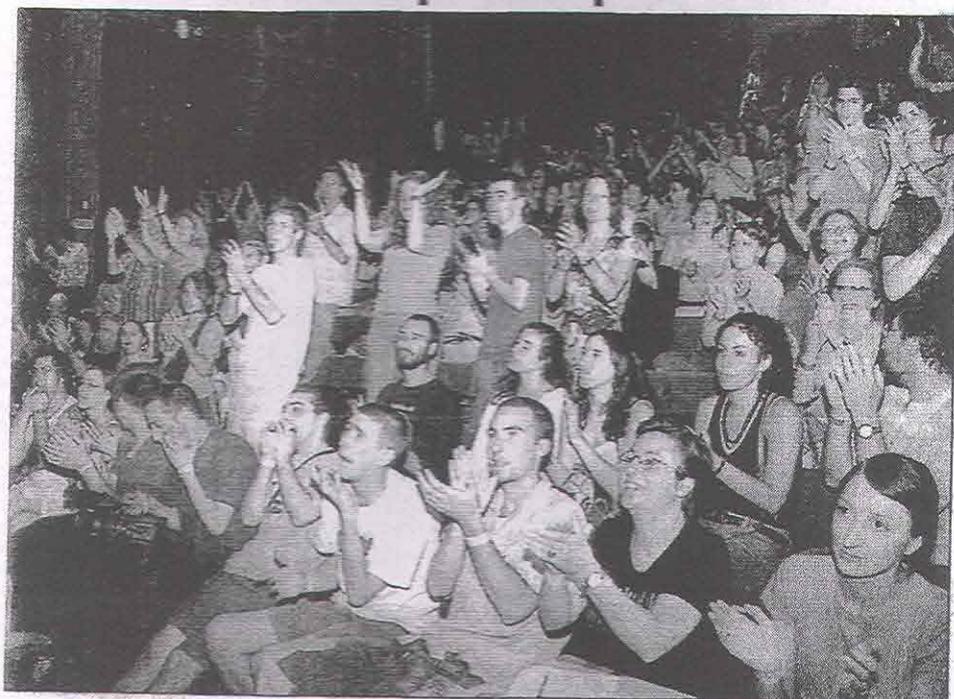


Slamer ou l'art de dire son poème.

Grand succès pour le premier slam national au Lieu Unique. La salle n'a pas désempilé du week-end pour une manifestation poétique débridée, pleine d'énergie et de créativité. Vainqueurs : L'équipe de Paris XIX^e, L'Abacadabar, avec Pilote Le Hot, cofondateur du slam.

Si « slam » veut dire lancer, claquer, alors les poètes ont réussi. À faire gicler les mots devant un public aux aguets, prêt à bondir, à s'extasier. C'est une avalanche de rimes, de mots qui mordent, dérangent, font rire. Les spectateurs sont attentifs, respectueux. Il faut dire que ce premier grand slam national au Lieu Unique rassemble d'abord ses aficionados. Beaucoup de non initiés, aussi, découvrent. Au bar, un couple écoute les invités étrangers, clamer leur poème en espagnol, allemand, anglais... « J'avais entendu parler du slam, mais je n'avais jamais eu l'occasion de venir. C'est passionnant. »

Le Lieu Unique offre au slam une scène le dernier jeudi de chaque mois depuis deux ans. Ce week-end, le rendez-vous est d'une autre dimension : soixante poètes agueris de toute la France investissent les salles pour présenter leurs textes (Lire aussi *Dimanche Ouest-France*). « C'est un lieu idéal. Un parc d'attractions pour poètes », formule Pilote Le Hot, cofondateur du slam en France, vice-champion du monde. Annie, 52 ans, de Cherbourg : « C'est une occasion pour les gens qui aiment les mots de se retrouver. » Annie est passée des ateliers d'écriture au slam



Durant tout le week-end, le Lieu Unique n'a pas désempilé. On y a déclamé la poésie de la rue, écrite par les amoureux des mots, réunis dans le cadre du premier slam national.

« pour aller au-delà ». Pouvoir se frotter à la scène, à la diction. « Tout le monde a sa place dans l'écriture. Quelle que soit la génération. »

Tolérance

Après les tours éliminatoires du samedi, la finale offre le spectacle suprême, avec la crème des slammers. Le Grand atelier vibre au rythme des mots débités dans un temps imparti de 3 minutes maxi. Le malheureux qui dépasse se voit attribuer des points de pénalité. Cinq personnes choisies au hasard dans la salle constituent le jury. Les notes surgissent, dans le brouhaha et les sifflements du public. On juge

le talent du comédien, tout autant que le texte. Capturer l'attention du spectateur est aussi important, voire plus, que le poème lui-même. Certains se lancent dans l'impro. D'autres chantent, rappent. Tout est permis au slam. Pour Sania (diminutif d'Alexandre), du théâtre 95, à Cergy, « le slam, c'est un bon outil pour développer la tolérance ».

Une organisation bien huilée, avec des prestations qui s'enchaînent comme dans un match d'impro... On a juste frôlé l'incident avec un poète angolais qui s'est senti censuré et a débarqué sur scène, s'emparant du micro.

Pilote Le Hot espère qu'une deuxième édition aura lieu l'an prochain à Nantes. Jamais à court

d'idées. « On essaiera d'y ajouter des slams de haïku (1). »

Vanessa RIPOCHE.

Le palmarès. Équipe gagnante : L'Abacadabar (Paris XIX^e) avec Pilote Le Hot, Popof, To, Paul Cash. **Finale individuelle :** Premier : To, de L'Abacadabar. Deuxième : Deborah, de Rennes (Bistrot de la cité). Troisième : Gaël, de Paris XV^e (Aux cent kilos).

Slam au Lieu Unique, dernier jeudi de chaque mois (soir), avec Pilote Le Hot, quai Ferdinand Favre, Nantes. Tél. 02 40 12 14 34.

(1) Poème classique japonais de 17 syllabes, réparties en trois vers.

Extraits de slam : ça claque et ça fait du bien

Attrapés au vol, des extraits de poèmes déclamés hier après-midi.

□ Pilote Le Hot, de Paris XIX^e. « J'veux être une putain d'libellule, car vivre vite, c'est plus marquant. (...) Qu'on dise de moi qu'j'suis une putain d'athlète. (...) Batifoler au-dessus des guerres. Que ma vie soit moins terre à terre. » Pilote Le Hot, de l'équipe gagnante L'Abacadabar, qui représentera la France au slam international au Nouveau Mexique, aux États-Unis en 2005.

□ Les enfants. École de Nanterre. « Maîtresse, maîtresse/ils nous bousculent/nous disent des injures/ils cherchent notre usure/Nous on s'marre, puis on s'barre/Nous on s'la pète/On s'fout des poètes/La baston, on est pour/Ce sera bientôt votre tour... » École Ange-Guépin, Nantes : « Dans mon champ de fleurs, j'entends un chant choral/Dans mon chant choral, je vois un chant de notes/Dans mon champ de notes, j'entends un



L'équipe de L'Abacadabar, dans le XIX^e arrondissement de Paris, a gagné la finale du slam parmi 15 équipes participantes (Pilote Le Hot, Popof, To et Paul Cash). Nantes a été éliminée au premier round, samedi.

chant de musique/Dans mon champ de musique, je vois un chant d'instrument... »

□ Popof, de Paris XIX^e. « Si je suis inculte, c'est pas d'ma faute, c'est qu'on m'a mal cultivé. »

□ Lisa, de Montpellier. « Y a plus de voûte au-dessus de mon cœur... »

□ Lo Glasman, de Cergy (Théâtre 95) : « Arrête de marcher dans ma tête. Avec tes jambes comme des ciseaux. (...) T'as pris le fond de ma pensée/Pour une cour de récréation/Qu'est-ce que tu fous dans cette tenue derrière mon front/Autour de ton nombril à l'air/Tourne ma planète. »

□ Paul Cash, de Paris XIX^e : « J'ai trouvé un truc pour lutter contre l'ennui/Je regarde Derrick à la télé/Pour moi, Derrick est ma biture, ma nourriture/Pour d'autres, Derrick est une imposture (...) Comme Derrick, j'suis glanduleux, pas crapuleux. »

□ L'équipe du Théâtre 95, à Cergy. « Nous sommes les artistes tous terrains associés/Le château de sable de votre plage privée/Nous faisons la chanson d'amour/Sur les balcons mado-moiselle/Ét le strip-tease à contre-jour de vos nuits de dentelle. »